

Une insulte aux Comédien.nes et Technicien.nes

Nous nous étonnons du choix du Festival de Cannes de sélectionner le film de Catherine Corsini "Le Retour" après les révélations par certain·es professionnel·les sur les conditions de tournage (harcèlement moral, violences sexistes et sexuelles, demande d'autorisation soumise à la «Commission des enfants du spectacle» pour l'emploi d'une comédienne mineure «expurgée» d'une scène explicitement sexuelle, accident de la route, alcool sur le tournage...)

Faire le choix de sélectionner ce film envoie de fait un message très clair : les violences morales, sexistes et sexuelles ne sont pas un sujet pour le Festival de Cannes. Celles ou ceux qui les dénoncent n'ont pas voix au chapitre de la sacro-sainte création.

Nous soutenons bien évidemment les technicien.nes et comédien.nes qui ont osé faire part à la production des conditions de tournage, -les comportements inacceptables de sa réalisatrice ou de certain·es de ses collaborateur.ices. Ils et elles ont fait preuve de courage malgré les intimidations.

Nous les soutenons depuis le début et nous avons demandé il y a plusieurs mois maintenant la mise en place d'une Commission d'enquête du Comité Central d'Hygiène et de Sécurité du Cinéma, composé des partenaires sociaux du cinéma.

Faire semblant de ne pas connaître la difficulté à porter plainte et le risque de « blacklistage », pour cautionner ce genre de pratiques en le sélectionnant au Festival de Cannes, est une insulte à l'ensemble des équipes artistiques et techniques qui participent à la création des films et au rayonnement de notre cinématographie.

Nous tenons à rappeler qu'il est essentiel de continuer à former les technicien.nes et comédien.nes pour devenir Référent Harcèlement Ambassadeur (3 jours de formations) sur les tournages pour qu'ils et elles puissent travailler dans les meilleures conditions possibles et puissent être acteurs, à part entière, du déroulement du tournage.

Le discours qui donne prise à la tyrannie au nom de l'art et du génie de la création, la toute-puissance du créateur démiurge et intouchable, doivent prendre fin. Ce discours est devenu inacceptable aux yeux de beaucoup de professionnel.les de ce métier, notamment des plus jeunes.

Malgré les abus constatés sur le film, lui offrir une tribune internationale est un bien mauvais signal que donne le Festival International du Film sur son respect de toutes celles et tous ceux, artistes et technicien.nes, qui donnent vie aux œuvres.

Paris, le 25 avril 2023, le Conseil national.